

Qu'est-ce que vous essayez de faire en ce moment sur Lyon ?

On essaye de construire une initiative homogène avec les représentants locaux de différents mouvements pour faire émerger un autre candidat à l'élection présidentielle en organisant la Primaire des Français. Notre analyse est que le système doit être réformé en profondeur et qu'il faut poser les questions différemment. Pour l'instant, on n'est pas encore au contenu programmatique. La première étape est de montrer qu'il y a de l'aspiration dans la population et que d'autres choix sont possibles.

Du coup, même un militant d'extrême droite pourrait vous rejoindre ?

Non car il y a un socle de valeurs communes définies par une charte déjà disponible en ligne. Mais c'est vrai qu'il n'y a pas encore de corpus commun. Est-ce qu'on verra ressurgir de vieilles fractures comme celle qui oppose le capital et le travail ? Le risque existe indiscutablement. Mais le premier objectif reste de déverrouiller le système pour donner accès démocratique à tous. Aujourd'hui, on peut bien avoir les meilleures idées du monde, c'est impossible de les faire entendre si on a pas les moyens humains et financiers des gros partis. A fortiori pour l'élection présidentielle.

Mais qu'est-ce qui vous garantit que le candidat que vous aurez choisi n'adoptera pas à son tour les attitudes que vous dénoncez chez les partis existants ?

Il n'y pas de liberté sans risques ! Mais ce qui nous convainc que le personnel politique sorti de cette mécanique sera forcément meilleur, c'est qu'il aspire lui-même à un changement des pratiques : non cumul, contrôle des élus pendant leur mandat, transparence... Je ne crois pas qu'un homme soit plus vertueux parce qu'ils prétend l'être ! Il le sera si les règles qui le mènent au pouvoir et celles qui régissent ce pouvoir sont vertueuses.

Mais pourquoi cela marcherait cette fois-ci ?

Ces différents mouvements ont accepté d'oublier le particularisme de chacun pour construire une coalition avec une plateforme commune sur la partie systémique. C'est déjà un grand pas. On va montrer cet appétit citoyen en faisant signer la pétition pour cette Primaire des Français par 500 000 citoyens

"Certains électeurs ont carrément décidé de ne plus voter sans se rendre compte que cette attitude ne change pas grand-chose car cela ne dérange pas les partis traditionnels. Même s'il y a une minorité de votants les partis majoritaires resteront les mêmes !"

on est déjà à 70 000. Ensuite on verra ce qu'on propose en matière économique, sociale et environnementale.

Comment analysez-vous Nuit Debout ?

Je n'ai pas d'avis car c'est un ensemble très hétérogène avec d'un côté des réflexes classiques de l'ultra-gauche et une volonté d'expression directe et de l'autre ce besoin, comme chez les mouvements citoyens, de sortir des vieux clivages. Nuit Debout ne semble pas en voie de s'organiser pour déboucher sur un mouvement mais ils sont les bienvenus à la Primaire des Français.

Votre force, ce serait d'être mieux organisé qu'eux ?

Je n'ai pas cette prétention ! On a réussi à fédérer localement Nous Citoyens, le MEI, le Parti Fédéraliste Européen, la Transition Citoyenne, Nouvelle Donne, Cap 21, le Pacte Civique, plein de bonnes nouvelles qui bouillonnent. Comme en France,

il y a toujours un tropisme parisien avec un lancement des initiatives nationales à Paris, c'est important de se mobiliser à Lyon.

Mais vous comptez avoir un programme pour votre futur candidat ?

Oui, notre conviction, c'est qu'il n'y a pas que la politique qui va mal ! On se situe dans une logique d'une transformation de l'organisation économique et sociale de notre pays que l'UMP et le PS, par conservatisme, présentent toujours comme un modèle. Il a été pertinent pendant les 30 Glorieuses mais il faut aujourd'hui inventer une autre approche. Notre système éducatif, par exemple, n'est plus du tout celui qu'on nous enviait. Il faut mettre à plat tout cela. Il ne s'agit donc pas seulement de faire autrement de la politique. Même si c'est un peu tôt pour en parler car on en est qu'à la première étape de mise en place de cette Primaire de Français. Mais on compte bien apporter des idées neuves.

